

**Luc 8 (4 à 15), Hébreux 4 (12 et 13), Esaïe 55 (6 à 12) psaume du jour 119.**

Cantique avant : cantique 522 « sur ton église universelle » strophes 1 à 3

Frères et sœurs, ma première réaction en lisant le tableau des textes proposés a été teintée d'un brin d'inquiétude... 2 versets d'une épître, quelques versets d'Esaïe... comment peut-on les mettre en résonance avec l'évangile du Jour. C'était sans compter le jeu de correspondance qu'ils ont les uns avec les autres. En effet l'Évangile du jour nous rapporte la parabole du semeur et la lecture de ce dimanche nous donne la possibilité de lire les versets suivants où le Christ explique aux disciples le sens de la parabole. Une parabole ? ce mot vient du grec παραβολή qui signifie comparaison, rapprochement il évoque au départ le jet d'un objet qui passe près de qqc et devient une histoire courte et imagée qui illustre un enseignement. La parabole du Christ concerne la réception de la parole du Dieu et c'est bien d'elle dont il est aussi question dans les deux autres textes que nous avons lus. Dans la fin du second livre d'Esaïe prophète du VII<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. à propos duquel, si le prophète dénonce le relâchement des mœurs de ses concitoyens, ce qui attire la colère de Dieu, la composition du livre en trois temps doit être rappelée. Les oracles d'Esaïe d'abord, des oracles d'un prophète de la période de l'exil – livres dont est tiré la lecture du jour - ensuite ceux de la période de l'exil et pour terminer des oracles d'après l'exil. Enfin l'épître au Hébreux, texte tardif de la fin du premier siècle, désormais non attribué à Paul, s'adressant a priori à des Hébreux parlant le grec (ce qui est en soit logique, la κοινή étant alors la langue majoritaire de l'est méditerranéen) a pour thèmes essentiels la correspondance des deux alliances, l'espérance de celui qui croit et la personne du Christ comme médiateur et fils de Dieu ce qui explique clairement que le passage de ce jour porte sur la parole. Ainsi nous commencerons par évoquer ce qu'est la parole de Dieu, sa nature puis ce qu'elle nous dit et enfin notre réception de celle-ci.

La parole Dieu... la première question qui se pose à nous est donc sa nature, ce qu'elle est. **L'image** posée dans l'épître du jour est **d'emblée très forte**, je vous propose (et cela sera la seule fois ce matin, c'est promis) de revenir au texte grec lui-même qui dit « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον καὶ δεικνόμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. » Examinons les termes proposés par le texte, en premier Ζῶν participe du verbe vivre, elle est vivante au sens donc où elle a / où elle est la vie. Plus encore elle est ἐνεργῆς ce que l'on traduit souvent par efficace mais qui comme le mot grec l'indique signifie plus puissante, forte.

τομώτερος ensuite elle plus acérée, plus aiguisée qu'une double lame. Enfin elle est δῖκνούμενος ce qui signifie qu'elle passe au travers (ici pénétrante jusqu'à partager âme et esprit) et enfin elle est κριτικὸς juge ce que nous concevons et élaborons dans notre cœur. Si nous mettons à la suite les unes des autres toutes ces caractéristiques nous comprenons bien alors pourquoi les réformateurs ont précisément placé cette parole au cœur même du culte.

Esaïe nous l'a bien dit dès l'Ancien Testament après avoir annoncé l'oracle du Seigneur il dit aux versets 10 et 11 « C'est que, **comme descend la pluie ou la neige**, du haut des cieux, et comme elle ne retourne pas là-haut sans avoir saturé la terre, sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner, sans avoir donné semence au semeur et nourriture à celui qui mange, **ainsi se comporte ma parole** du moment qu'elle sort de ma bouche » l'image ici donnée est, dans un pays aride, car Israël est aride, extrêmement forte. La parole de Dieu est comme une pluie qui redonne la vie, comprenons, la parole de Dieu est si puissante qu'elle bouleverse notre monde, elle bouleverse notre quotidien et son imaginaire. Osons même aller plus loin, et qui parmi nous pourrait oser affirmer le contraire, elle est si bouleversante que parfois elle peut même nous déranger.

Enfin est c'est une des choses que nous dit l'Évangile du jour, **la parole de Dieu peut être difficile à comprendre**. « A vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais pour les autres c'est en parabole pour qu'ils voient sans voir et qu'ils entendent sans comprendre » dit le Christ, ces paroles peuvent choquer si on ne les comprend pas bien, je crois que ce qu'il faut ici saisir c'est que la parole de Dieu est obscure pour ceux qui n'ont pas le cœur pur, pour ceux qui veulent la comprendre à leur manière ou y trouver des explications toutes faites. Dans la réalité elle nous demande d'être simples, « pauvre d'esprit » comme le disent les Béatitudes, et cela ne veut pas pour autant dire sot comme souvent nous l'entendons dire.

Nos textes du jour se penchent de fait aussi sur **ce que fait la parole de Dieu**. Elle nous **examine** d'abord, l'épître aux Hébreux rappelle qu'« elle passe au crible les mouvements de notre cœur et les pensées de notre cœur » et « qu'il n'est pas de créature qui échappe à sa vue » nous disions tout à l'heure que la parole de Dieu dérangeait et c'en est bien là la raison car si nous prenons le temps de l'écouter elle nous ébranle, elle nous dérange. Le retour sur nous-mêmes est souvent un moment fort désagréable pour nous qui avons toujours des explications toutes faites ou des justifications solides et c'est bien pour cela aussi que le ton de l'épître est dans le passage que nous avons lu aussi ferme, presque dur.

Mais ensuite elle nous **pardonne**. L'Ancien Testament dont on met souvent en avant l'apparente dureté est ici au contraire bien porteur d'espoir, en effet Esaïe déclare en parlant de l'homme qui pêche « Qu'il retourne vers le SEIGNEUR, qui lui manifestera sa tendresse, vers notre

Dieu, **qui pardonne abondamment.** » Il est tout de même singulier de constater ici que nous avons déjà annoncé le message de l'Évangile, celui du Nouveau Testament, Dieu nous pardonne et ce que sa parole nous dit et nous redit sans cesse c'est que nous sommes pardonnés et cela de façon gratuite. C'est d'autant plus merveilleux et inespéré pour nous qui sommes pécheurs qu'elle nous connaît parfaitement (« tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard » nous rappellent les auteurs de l'épître aux Hébreux.)

Enfin elle nous dit la vérité ou tout au moins elle nous **conseille.** Revenons à Esaïe « Quel méchant abandonne son chemin, et l'homme malfaisant ses pensées. » Tout est dit, ici et Luther l'avait bien compris dans sa formule **Simul justus et peccator.** Jamais nous ne sommes laissés de côté, notre Père nous aime et tient à nous, il nous sait coupable, pécheur mais il ne nous condamne pas, il est là pour veiller sur nous, il est toujours là pour nous aider et c'est une merveilleuse certitude qu'il nous est donné d'avoir.

Pour terminer nos textes évoquent enfin la manière dont nous recevons cette parole, c'est ce qu'explique le Christ lui-même quand il interprète sa parabole pour les disciples, **la parole c'est la graine du semeur** et elle ne tombe pas toujours où il faut. Elle peut tomber **sur le bord du chemin.** « Ceux qui sont au bord du chemin, ce sont ceux qui entendent, puis le vient le diable et il enlève la parole de leur cœur » comment comprendre cette phrase, on peut croire au diable oui mais on peut aussi se rappeler que son nom veut dire trompeur, tromperie... et à ce moment-là il s'agit aussi et beaucoup de notre société, notre monde de mirage et d'apparence où tout est beaucoup plus facile – trop – que de comprendre et d'essayer même simplement d'appliquer la parole de Dieu.

Elle peut tomber **sur la pierre** « ceux qui accueillent la parole avec joie lorsqu'ils l'entendent ; mais ils n'ont pas de racines, pendant un moment ils croient mais au moment de la tentation ils abandonnent ». Là aussi, l'interprétation, si l'on s'arrête un instant, n'est guère compliquée, qui parmi nous peut prétendre ne jamais avoir douté ? Qui peut prétendre ne jamais avoir d'abord cru à la parole pour ensuite se dire que bon, finalement, elle n'est pas toujours si juste et si vraie que cela.

Elle peut tomber **dans les épines** « ce sont ceux qui entendent et qui, du fait des soucis, des richesses et des plaisirs de la vie sont étouffés en cours de route et n'arrivent pas à maturité » ... c'est extraordinaire de voir comment à quel point le texte biblique, écrit il y a près de de 2000 ans sonne juste aujourd'hui en 2025. Soucis, plaisirs, richesses... ne sont-ce pas là les caractéristiques exactes encore de notre monde aujourd'hui, monde où tout doit aller vite, où tout doit être source profit sinon rien ne va, où le plaisir immédiat compte avant toute chose ?

Elle peut tomber enfin dans la bonne terre et c'est là que nous terminerons notre réflexion car si nous avons bien suivi et compris les paroles lues ce matin, nous aurons compris que la parole qui au centre de tous nos cultes doit s'enraciner dans ce que le Christ appelle un « cœur loyal et bon », c'est-à-dire un cœur reconnaissant du don de Dieu, simple et décidé à la suivre.

Amen

Cantique après : cantique 631 « toi qui dispose » strophes 1 à 3